

Historique

Les débuts de l'Université

Les origines lointaines de l'Université Lovanium remontent à 1925, quand l'Université Catholique de Louvain prit l'initiative de créer à Kisantu, dans le Bas-Congo, un Centre médical pour la formation d'infirmiers et d'assistants médicaux et plus tard, en 1932, un Centre agronomique pour la formation d'assistants agricoles.

Au lendemain de la guerre, il apparut aux promoteurs de ces fondations que le moment était venu de hâter la promotion des élites congolaises susceptibles d'assumer un jour la direction du pays, et ainsi fut créé, en 1947, le Centre Universitaire Congolais Lovanium que ses dirigeants entendaient transformer le plus rapidement possible en un enseignement universitaire proprement dit. Mais, pour franchir cette étape, il fallait attendre que soient délivrés les premiers diplômes de fin d'études secondaires aux élèves congolais formés dans la demi douzaine de collèges d'humanités gréco-latines créés à l'initiative des Missions catholiques, auxquels allait s'ajouter, quelques années plus tard, tout un réseau d'enseignement secondaire dépendant en partie des missions religieuses, catholiques ou protestantes, en partie du Gouvernement.

Lovanium, dont le nom aux consonances latines rappelle l'institution plus de cinq fois centenaire dont elle est l'émanation, fut reconnue comme établissement d'utilité publique par un arrêté royal du 21 février 1949.

La décision d'installer l'Université à Léopoldville fut prise à la fin de 1950, et Lovanium obtint du Gouvernement la cession d'une vaste colline, située à quelque douze kilomètres au sud de la capitale.

Le 15 janvier 1954, sous le rectorat du R.P. Schurmans, s.j., s'ouvrait pour la première fois, sur la colline du Mont Amba, la section préuniversitaire où, sous la direction de professeurs d'université, quelque trente jeunes étudiants africains, dont le diplôme d'humanités n'avait pu être régulièrement homologué, allaient recevoir un cycle

de cours complémentaires destinés à combler les lacunes éventuelles constatées dans leur formation ; dix mois plus tard, onze d'entre eux pouvaient accéder aux études universitaires. Le branle était donné ; pour ces onze jeunes gens venus de toutes les régions du Congo et du Ruanda-Urundi et auxquels étaient venus s'ajouter une dizaine de jeunes rhétoriciens africains et européens, l'effort devait se terminer normalement par l'obtention d'un diplôme de docteur, d'ingénieur ou de licencié.

Au cours des premiers mois de l'année 1954 les niveleuses avaient déjà transformé le paysage du Mont Amba : les premiers homes d'étudiants et cinq maisons pour professeurs affirmèrent bientôt la présence de la future université.

Le 26 septembre de la même année, fut posée la première pierre du bâtiment de la faculté des sciences. Elle avait été prélevée dans un mur des Halles de Louvain, le plus ancien bâtiment de l'Alma Mater louvaniste, dont la date de fondation (1425) y avait été gravée à côté du millésime 1954, en symbole du lien et de la continuité unissant la jeune université africaine à une des plus anciennes universités du monde.

Quelques jours plus tard, le 12 octobre 1954, en présence des plus hautes autorités du pays, le nouveau recteur de l'Université, le chanoine L. Gillon, ouvrait solennellement la première année académique. A la section préuniversitaire s'ajoutaient les premières épreuves de la candidature en sciences naturelles, de la candidature en sciences sociales et administratives, de la candidature en sciences pédagogiques et de la candidature préparatoire aux études d'ingénieur agronome.

En juillet 1955, s'ouvrait la première session ordinaire des commissions d'examens dont les résultats furent particulièrement encourageants.

1955-1959 : croissance

A l'ouverture de la seconde année académique, le nombre des professeurs et des étudiants avait plus que doublé : au programme des études s'étaient ajoutées les secondes épreuves des diverses candidatures organisées l'année précédente, ainsi qu'une année préparatoire aux études d'ingénieur civil.

De nombreux visiteurs vinrent prendre contact avec Lovanium qu'un arrêté du 3 février 1956 avait institué officiellement en Université.

Le visage du Mont Amba changeait de jour en jour. Les chantiers s'ouvraient les uns après les autres tandis que les bulldozers traçaient la route qui allait assurer quelques mois plus tard une liaison facile et rapide avec Léopoldville.

À l'ouverture de la troisième année académique, le 29 octobre 1956, 169 étudiants étaient inscrits, le corps professoral comptait 32 professeurs à temps plein et le recteur de l'Université pouvait annoncer une nouvelle extension du programme des études par l'organisation des candidatures en philosophie et lettres, en sciences mathématiques et physiques, en génie civil et en sciences commerciales, et par la création d'un Institut de recherches économiques et sociales. Il annonçait en même temps la sortie de presse des premières publications universitaires.

Dans son discours, le recteur soulignait le caractère interracial de l'Université où 119 Africains et 50 Européens formaient une communauté vivante tournée toute entière vers l'avenir et il attirait l'attention de ses auditeurs sur le rôle que l'université devait jouer dans la promotion culturelle de l'Afrique centrale.

→ L'ouverture de la quatrième année académique, le 28 octobre 1957, eut lieu en présence de Son Excellence Monseigneur van Waeyenbergh, Président du Conseil d'administration, venu annoncer officiellement l'érection canonique de l'Université Lovanium et la création d'une faculté de théologie. À cette date, l'Université comptait 249 étudiants.

Enfin, le 28 novembre 1957, les Cliniques Universitaires, avec leurs deux pavillons d'hospitalisation de 200 lits chacun, entraient à leur tour en service. Elles ont vu croître leur activité en assurant notamment la desserte médicale des deux communes voisines de Matete et de Ndjili.

La fin de l'année académique 1957-1958 restera une date importante dans l'histoire de l'Université Lovanium : le 29 juillet 1958, Monseigneur Gillon, recteur de l'Université, remettait solennellement les premiers diplômes de fin d'études à cinq étudiants licenciés en sciences pédagogiques, auxquels devaient s'adjoindre en seconde session, trois nouveaux licenciés en sciences pédagogiques, deux licenciés en sciences politiques et administratives et un licencié en sciences économiques.

En ouvrant, le 28 octobre 1958, sa cinquième année académique, l'Université, avec ses 68 professeurs et chargés de cours à temps plein et ses 365 étudiants, pouvait envisager l'avenir avec confiance.

Entretemps, elle poursuivait activement son installation et ses constructions. En fin d'année 1957, elle put acquérir une vaste station expérimentale pour les études agronomiques et zootechniques. L'achèvement complet du bâtiment de la faculté des sciences humaines, l'adjonction de deux nouveaux pavillons techniques aux cliniques universitaires et l'extension du quartier résidentiel, furent suivis, le 10 février 1959, par la pose de la première pierre du bâtiment administratif et de la bibliothèque universitaire.

A la fin de l'année académique 1958-1959, la cinquième déjà, de nouveaux diplômés de fin d'études furent délivrés : diplômés d'ingénieur agronome, de licencié en zoologie, de médecin tropical, d'agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur.

Entretemps, une loi belge du 14 juillet 1959, avait admis l'équivalence des diplômes conférés par les universités congolaises et les universités belges, reconnaissant ainsi la valeur de l'enseignement supérieur dispensé au Congo.

1959-1963 : Lovanium en plein développement

L'Université Lovanium ne cesse de se développer. Au cours des années académiques 1959-1960 à 1963-1964, elle a pu élargir l'éventail des disciplines proposées : à la fin de 1963, l'enseignement universitaire comptait près de 50 sections d'études différentes. Le corps professoral comptait plus de 200 personnes, tandis que la population estudiantine groupait près de 1.100 étudiants appartenant à 28 nationalités différentes.

Le 10 juin 1960, le Conseil d'Administration fut transféré officiellement au Congo.

Le 2 septembre 1960, le Conseil d'Administration de l'Association Internationale des Universités admit l'Université Lovanium en son sein, reconnaissant par là que notre Alma Mater congolaise méritait de prendre dignement sa place à côté de ses aînées.

Le 3 février 1961, l'Université reçut la visite officielle de Son Excellence M. J. Kasavubu, Président de la République du Congo ; l'intérêt porté par le Chef de l'Etat à ce centre d'études supérieures et son émouvante allocution furent pour tous les dirigeants de Lovanium, pour ses professeurs et pour ses étudiants, un précieux encouragement.

Le 21 novembre 1959, une première thèse de doctorat fut présentée à la faculté des sciences politiques, sociales et économiques qui proclama son premier docteur en sciences commerciales et financières.

En date du 22 juillet 1961 eut lieu, en présence des plus hautes autorités du pays, la proclamation des premiers docteurs en médecine et ingénieurs. Les premiers docteurs en droit furent promus en décembre 1961.

Depuis sa création en 1954, l'Université Lovanium a délivré quelques 500 diplômes strictement universitaires, dont 148 de fin d'études.

L'achèvement du bâtiment central, du complexe sportif, du club des étudiants, de maisons pour étudiants mariés, de trois nouveaux homes comprenant quelque 192 chambres d'étudiants, l'érection du bâtiment de la faculté polytechnique, la construction d'une école d'infirmières, sont autant de réalisations qui ont vu le jour durant ces dernières années.

Le 30 avril 1962, Monsieur C. Adoula, premier ministre du Gouvernement central, posait la première pierre d'un nouveau foyer susceptible d'accueillir plus de quatre cents étudiants ; et le 5 juillet 1963 il revenait à l'Université pour inaugurer la mise en chantier de deux nouvelles constructions : la troisième aile de la faculté de médecine et un nouveau home de conception similaire au précédent.

D'autre part, l'Université vient d'acquérir à Lemba, faubourg proche de Lovanium, cent trente maisons destinées aux étudiants mariés.

Au sein de l'Université, la recherche s'intensifie et Lovanium tient un rôle de plus en plus important dans le monde scientifique, réalisant activement un programme de recherches, tant théoriques que pratiques, ainsi qu'en témoignent ses nombreuses publications.

Au cours des dernières années, elle a été représentée à plus d'une centaine de congrès, dont il serait fastidieux de faire ici l'énumération, congrès au cours desquels des rapports furent présentés par plusieurs de ses professeurs.

Certaines recherches ont été facilitées par l'installation, en avril 1959, d'un réacteur nucléaire expérimental dont les spécialistes de l'Université assurent le fonctionnement. Il est le premier du continent africain. Des cours de techniques nucléaires y ont été organisés et, le 10 juillet 1963, Monsieur Mahamba, Ministre des mines du Gouvernement Central, remettait les certificats aux lauréats.

Des projets d'extension du Centre Trico, approuvés par l'Agence Internationale d'Energie Atomique le 12 août 1963, sont en voie de réalisation.

Grâce à la générosité de la Fondation Ford, l'Institut de Recherches Economiques et Sociales, fondé en 1956, a pu constituer une équipe de chercheurs qui, en ce moment, s'intéressent tout spécialement au développement économique et social du Bas-Congo, et ont déjà publié une cinquantaine d'études fort appréciées. Depuis 1958, l'I.R.E.S. organise chaque année plusieurs séminaires dans le cadre du Centre de Perfectionnement en Gestion des Entreprises.

Ont été créés en 1961 un Centre d'Etude des Littératures Romanes d'Inspiration Africaine (CELRIA) et un Centre d'Etude de Droit Africain Comparé (CEDCA), qui ont déjà commencé leurs travaux de recherche et de documentation. Le premier numéro de « Lettres Africaines », bulletin d'information et de liaison, publié par le CELRIA a paru en 1963.

L'intérêt que lui portent les universités étrangères, les centres de recherches, les hommes de sciences, prouve que Lovanium réalise de mieux en mieux ce que le monde actuel attend d'une « Université ».

Les Congrès se multiplient qui viennent chercher sur « la colline inspirée » un cadre à leurs travaux :

- Congrès de l'Union internationale de la lutte contre le cancer en août 1956
- Quatrième congrès de préhistoire, en août 1959
- En octobre 1959, séminaire préparatoire au congrès de pathologie géographique pour l'Afrique (dont le comité s'était déjà réuni à Lovanium une première fois en 1956)
- Deuxième séminaire international africain, en janvier 1960 consacré aux systèmes agraires africains
- Au mois de mai 1960 se tint un Cours international sur l'utilisation de radio-isotopes en médecine et biologie, organisé par la Commission de Coopération Technique en Afrique au Sud du Sahara (C.C.T.A./C.S.A.).
- Aux mois d'août et de septembre 1962, l'UNESCO organise à Lovanium un séminaire de formation des cadres de l'Education Nationale pour les pays africains d'expression française.
- Au mois d'octobre 1962, réunion du Conseil d'Administration de l'Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française (A.U.P.E.L.F.).

— Du 28 mai au 7 juin 1963, colloque sur la pédologie organisé par la C.C.T.A. et qui réunit une trentaine d'agronomes venus de treize pays d'Afrique.

— Du 17 au 26 juin, première conférence nationale sous l'égide du Ministère de l'Agriculture.

L'agence internationale de l'Energie Nucléaire de Vienne envisage l'installation à Lovanium, d'un centre régional d'application et d'étude nucléaires au Sud du Sahara, tandis que l'Organisation Mondiale de la Santé songe à y créer une école de perfectionnement pour infirmières.

Du 1 au 10 février 1963, une semaine culturelle sur le thème « Les Sciences humaines et l'Afrique », organisée par la Faculté de Philosophie et Lettres, offrit à un nombreux public plusieurs conférences et une exposition particulièrement appréciée par plus de trois mille visiteurs qui purent admirer l'effort réalisé par les facultés et instituts pour exposer leurs travaux de recherches par des documents, des graphiques, des dessins et des photographies.

En mars de la même année, dans le cadre de la Semaine Mondiale de la Faim, l'Université organisa à Léopoldville, dans les locaux de la grand-poste, une exposition illustrant les problèmes de la sous-alimentation.

Les contacts avec les visiteurs célèbres, hommes de science et d'affaires, hommes politiques, écrivains, journalistes, venus en curieux et partis enthousiastes, ont contribué à établir la réputation internationale de Lovanium qui tient désormais une place importante dans le monde des Universités.

Soucieuse de son rayonnement intellectuel et consciente de sa mission sociale, Lovanium continue à développer les activités de l'*extension universitaire*.

Pour les étudiants qui, malgré leur désir et leurs capacités, ont été dans l'impossibilité de parcourir un cycle complet d'enseignement secondaire, l'Université a ouvert l'an passé des Instituts préparatoires à Léopoldville, Kisantu, Stanleyville et Bukavu, qui fournissent à ces étudiants le complément d'éducation indispensable.

De nouveaux Instituts s'ouvriront cette année à Kikwit, Luluabourg et Matadi.

Depuis plusieurs années l'Université organise des cycles de conférences et des sessions de formation à l'Université ou en dehors. Des membres du corps enseignant participent à des séminaires ou à l'en-

seignement organisé par le Gouvernement et d'autres Instituts. L'Université a organisé, avec la collaboration des étudiants, le S.U.E.P. (Service Universitaire d'Education Populaire) destiné aux masses. Elle a également pris en charge une émission radiophonique : « La Voix de l'Université » et publie la revue « Antenne : Chroniques Culturelles Africaines ». Depuis lors l'Université a organisé pour la formation des cadres du secteur privé les graduats en sciences commerciales et économiques, les certificats de gestion d'entreprises, ainsi que des séminaires de perfectionnement pour cadres congolais de l'industrie. Des projets d'organisation de certificats et de séminaires pour d'autres branches sont à l'étude.

Depuis le mois de décembre 1961 des étudiants africains d'expression anglaise suivent, à Lovanium, des cours spéciaux qui leur ont permis d'accéder aux candidatures dès la rentrée académique de 1962. Un deuxième groupe est arrivé au mois de juillet 1962. En 1963, plus de quatre-vingt-dix étudiantes et étudiants africains d'expression anglaise suivaient les cours à l'Université.

Les pays africains de langue française continuent à envoyer un grand nombre d'étudiants : le Rwanda vient en tête avec quatre-vingt-trois inscrits, puis le Cameroun et le Burundi avec respectivement dix-sept et onze inscrits. On compte également trois étudiants angolais.

Parallèlement à l'évolution de l'Université et à l'accroissement du corps académique et de la population estudiantine, des activités variées et nombreuses se développent au sein même de la cité universitaire. Signalons entre autres des conférences où ont été abordés les sujets les plus divers, et plus particulièrement celles qui, données par cinq professeurs, traitaient du rôle de l'Université. Elles traduisent le souci actuel de Lovanium qui, jeune encore, veut, pour rester fidèle à son idéal, repenser régulièrement sa raison d'être et sa fonction.

La vie estudiantine s'est étendue de la même manière :

- développement de mouvements internationaux comme Pax Romana ; ce mouvement qui les années précédentes déjà, avait travaillé sur un plan international, a organisé en décembre 1960 à Lovanium, le deuxième séminaire panafricain qui a groupé des délégués de 9 pays d'Afrique ;

- fondation de mouvements nationaux comme l'UNECRU, Union Nationale des Etudiants du Congo et du Ruanda-Urundi (dénomination actuelle UGEC), qui a tenu son premier congrès national en février 1961 ;
- instauration officielle d'un mouvement national d'action catholique : JEC ;
- rencontres d'étudiants d'autres universités : ainsi, en 1963, trois étudiants allemands de la Ludwig Maximilians-Universität de München, en visite à Léopoldville, ont offert dix bourses d'études à des étudiants africains de l'Université Lovanium, traçant ainsi la voie d'une véritable coopération entre la jeunesse européenne et africaine ;
- multiplication de cercles facultaires, culturels, sociaux, sportifs, etc.

Comme on peut le constater, Lovanium, qui fête cette année le dixième anniversaire de sa fondation, progresse et se rapproche de son but : être un centre de formation, d'étude et de recherche, « être pour tous un foyer de lumière, de jugements objectifs et sincères, un haut lieu de vérité » (1).

L'histoire de Lovanium vient à peine de commencer et la voilà bien longue déjà. Elle se fait chaque jour grâce à l'inébranlable confiance que tous ont dans l'avenir de cette jeune université décidée à remplir au cœur du continent africain la haute mission qu'elle s'est proposée.

(1) Monseigneur L. GILLON, Recteur de l'Université, dans son discours prononcé à l'occasion de l'ouverture de la sixième année académique (le 27 octobre 1959).

QUELQUES DATES

- 15 janvier 1926 Constitution de la *Fomulac* (Fondation médicale de l'Université de Lovanium au Congo)
- 15 septembre 1927 Ouverture d'une école d'infirmières à la Fomulac de Kisantu
- 28 décembre 1932 Constitution de la *Cadulac* (Centres agronomiques de l'Université de Louvain au Congo)
- 15 septembre 1933 Ouverture de l'école des assistants agricoles à Kisantu
- 11 février 1937 Ouverture de l'école des assistants médicaux de la Fomulac à Kisantu
- 1 octobre 1947 Ouverture de l'école des sciences commerciales et administratives de Kisantu
- 4 octobre 1948 1^{re} réunion du Conseil d'administration du *Centre universitaire Congolais Lovanium*
- 21 février 1949 Date de l'arrêté royal accordant la personnalité civile au Centre Universitaire Congolais Lovanium
- 11 mars 1950 Signature de la convention Gouvernement-Lovanium
- 27 octobre 1950 Décision du Conseil d'administration de transférer le Centre Universitaire Congolais Lovanium de Kisantu à Kimwenza (Léopoldville)
- 24 octobre 1951 Approbation par le Conseil d'administration du plan général d'implantation de la future université
- 9 avril 1952 Elaboration par le Conseil d'administration des grandes lignes du programme des études à organiser à Kimwenza, comprenant la création d'une section préparatoire et de quatre facultés universitaires
- 13 avril 1953 Ouverture du chantier de la future université sur le plateau du Mont Amba par le R.P. M. Schurmans S.J., recteur du Centre
- 15 janvier 1954 Ouverture de la première année préuniversitaire
- 1 juillet 1954 Nomination du chanoine L. Gillon comme recteur de l'Université Lovanium
- 26 septembre 1954 Pose de la première pierre du bâtiment de la faculté des sciences
- 12 octobre 1954 Ouverture de la première année académique
- 18 mai 1955 Visite de Sa Majesté le Roi Baudouin à l'Université Lovanium
- 4 juillet 1955 Ouverture de la première session ordinaire des commissions d'examens universitaires

- 3 février 1956 Date de l'arrêté royal transformant officiellement le Centre Universitaire Congolais Lovanium en *Université Lovanium*
- 27 juillet 1956 Pose de la première pierre de la faculté de médecine
- 25 avril 1957 Erection canonique de l'Université et création de la faculté de théologie
- 28 octobre 1957 Pose de la première pierre de l'église universitaire
- 14 décembre 1957 Inauguration des cliniques universitaires
- Juillet-octobre 1958 Remise des premiers diplômes de fin d'études à huit étudiants de l'institut de pédagogie et à trois étudiants de la faculté des sciences politiques, sociales et économiques.
- 10 février 1959 Pose de la première pierre du bâtiment administratif et de la bibliothèque
- Avril 1959 Installation du réacteur nucléaire expérimental
- 30 juin 1960 Proclamation de l'indépendance du Congo
- 2 juillet 1960 Transfert de pouvoir de l'ancien Conseil d'administration au nouveau Conseil d'administration siégeant au Congo
- 3 février 1961 Visite officielle de Son Excellence Monsieur J. Kassa-Vubu, Président de la République du Congo
- 15 juillet 1961 Réunion extraordinaire du Parlement congolais dans les bâtiments de l'Université Lovanium
- 22 juillet 1961 Remise des premiers diplômes de docteur en médecine
- 5 décembre 1961 Promotion des deux premiers docteurs en droit
- 30 mai 1962 Pose de la première pierre d'un nouveau home pour étudiants par S.Ex.M. Cyrille Adoula, Premier Ministre du Gouvernement central de la République
- 30 octobre 1962 Inauguration de la section anglophone de l'Université
- 4 février 1963 Délivrance du premier diplôme d'agrégé de l'enseignement supérieur
- 5 juillet 1963 Pose de la première pierre d'un nouveau home résidentiel pour étudiants et de l'extension de la faculté de médecine.
- 1 février 1964 Célébration du X^e anniversaire de l'Université

Statistiques

NOMBRE D'ETUDIANTS INSCRITS DEPUIS L'OUVERTURE DE L'UNIVERSITE

Année Académique	Africains		Non Africains	Total
	Congolais	non congolais		
1954-1955	26	4	3	33
1955-1956	70	7	10	87
1956-1957	99	23	47	169
1957-1958	142	35	72	249
1958-1959	191	57	117	365
1959-1960	264	81	140	485
1960-1961	342	42	29	413
1961-1962	531	143	72	746
1962-1963	644	183	114	941
1963-1964	743	211	133	1.087

REPARTITION DES ETUDIANTS PAR FACULTE (1)

	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Théologie	—	—	—	7	17	20	18	30	28	23
Droit	—	—	—	—	5	8	17	38	36	41
Médecine	5	12	21	38	49	74	67	125	173	219
Philosophie et lettres	—	—	8	13	30	56	37	60	77	92
Inst. psych. et pédag.	10	15	23	26	21	25	13	31	57	63
Sciences	—	—	6	6	20	29	13	30	63	69
Sc. pol. soc. et écon.	4	12	31	54	58	77	72	183	231	271
Polytechnique	—	—	6	19	23	31	18	31	28	44
Agronomie	2	3	10	14	13	13	26	31	42	45
Propédeutique générale	12	43	50	58	107	132	122	168	168	168
Propédeutique scientifique	—	2	14	14	22	20	10	21	38	52
Total :	33	87	169	249	365	485	413	748	941	1.087

(1) Bien que les étudiants de la 1^{re} candidature en sciences naturelles et médicales, de la 1^{re} et 2^e candidature en agronomie, de la 1^{re} et 2^e candidature ingénieur civil soient, en fait, intégrés dans la Faculté des sciences, nous avons tenu compte de l'orientation qu'ils ont choisie en les comptant parmi les étudiants respectivement de la Faculté de médecine, de la Faculté d'agronomie et de la Faculté polytechnique.